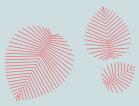
MOUJIK MOUJIK SUIVI DE NOTOWN

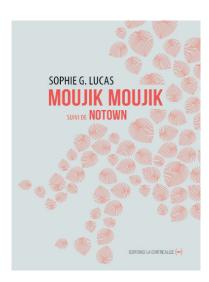
Sophie G. Lucas





no home no job no money you're fucked





PARUTION 18 AOÛT 2023



OUVRAGES IMPRIMES EN FRANCE IMPRIMERIE PRÉSENCE GRAPHIQUE LABELLISÉE IMPRIM'VERT PAPIERS LABELLISÉS FSC OU PEFC

DOMAINE LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE GENRE POÉSIE DOCU-MENTAIRE CHAMPS EXCLUSION / SOCIÉTÉ / PAUVRETÉ / DÉTROIT

Collection La Sente

UNE COLLECTION AU FORMAT DE POCHE, QUI NOUS RELIT/E

À PROPOS DU LIVRE

« L'idée de *moujik moujik* est née d'une colère et d'une impuissance. D'abord. La mort d'un homme, Francis, qui vivait sous une tente, dans le bois de Vincennes, l'hiver 2008. La découverte de ces dizaines de personnes, hommes et femmes, jeunes et vieux, vivant dans ce bois. Invisibles. Et la litanie de personnes mortes de froid cet hiver-là, en France, annoncée à la radio. J'ai voulu écrire à partir d'eux, de la marge, leur redonner une identité. Et je voulais que ce soit la forme poétique qui s'en saisisse. Pour que l'on voie de nouveau ces hommes et ces femmes de la rue. Qu'on les regarde. [...] Avec cette approche documentaire, je savais que *moujik moujik* ouvrait un travail plus long. Je voulais pousser plus loin cette démarche, et toujours avec la volonté de partir des marges, d'évoquer les plus fragiles.

C'est ainsi que je me suis intéressée à la ville de Detroit, surnommée *Notown*. 2008, c'est la crise des subprimes et la ville est touchée de plein fouet. Detroit parce que je suis fascinée par "l'autre Amérique", parce qu'elle me fait penser à ma ville, Saint-Nazaire, où toute une population tient sur une industrie, avec une culture ouvrière marquée. Et Detroit m'est apparue comme un symbole de l'effondrement du système ultralibéral (qui n'a pas eu lieu). Les habitants ont été abandonnés. »

Sophie G. Lucas

COMME ON EN PARLE

« *moujik moujik* est un hymne pour les pauvres du monde entier. [...] Lorsque la poésie se met au chevet de la réalité la plus crue. »

Jacques Morin, Poézibao

« [Sophie G. Lucas] parvient à se détacher d'un fait de société pour s'approcher de ce qui se passe dans les corps des gens. »

Cécile Guivarch, à propos de Notown, Terre à ciel

EXTRAITS

Il dit c'est un collègue qui meurt Francis (il frappe sa poitrine du poing). Quand il pose son poing c'est son cœur qu'il touche (c'est aussi lui qu'il montre). Les gars qui l'ont emmené ils portaient des gants. Ils ont brûlé ses affaires (sa voix se coince quelque part). Il regarde ailleurs. Le Bois aura notre peau. Il répète. Le Bois aura notre peau (il le redit pour lui-même). On est foutus. On est coincés ici.

L'impuissance de ces hommes (les épaules disent ça) regardant les bulldozers avaler les maisons





© V. Chéné

SOPHIE G. LUCAS est née en 1968 à Saint-Nazaire. Aujourd'hui AESH (accompagnante d'élèves en situation de handicap), elle a été journaliste dans des radios associatives, correspondante locale de presse sur des quartiers populaires, animatrice d'ateliers d'écriture en milieu scolaire et pénitentiaire. Et pardessus tout, elle écrit des livres, plus ou moins épais, plus ou moins poétiques, qui s'inscrivent dans une littérature de l'intime et dans une veine sociale et documentaire. Son premier recueil, publié en 2007 (Le dé bleu), a reçu le Prix de la ville d'Angers, présidé par James Sacré. Contributrice au recueil *Lettres aux jeunes poétesses* (L'Arche, 2021), elle est également présente au sein de l'*Anthologie de la poésie française* (Philippe Torreton, éditions Calmann-Lévy, 2022).

INÉDITS - PARUTIONS SIMULTANÉES



PREMIER ROMAN

Mississippi, la Geste des ordinaires, collection La Sentinelle, 192 p., 18€.

Fresque familiale à l'incroyable souffle romanesque, *Mississippi* charrie près de deux siècles d'Histoire, porté par les voix particulièrement incarnées de ses personnages. Traversant les

époques, les drames et les bouleversements sociétaux, cette généalogie mêle la petite et la grande Histoire, du xIX^e siècle jusqu'au xXI^e, de la colonisation à l'ouragan Katrina en passant par les chasses aux sorcières, la Commune, les deux Guerres mondiales...

Questionnant la violence sociétale et la manière dont elle innerve les familles au fil des générations, Sophie G. Lucas dresse les portraits d'êtres qui courent après leurs rêves, qui tentent de prendre des chemins de traverse et d'émancipation, et dont les existences sont comme une mythologie de vies ordinaires.



On est les gens, collection La Sente, 160 p., 8,50€.

On est les gens est un recueil de textes qui fait la part belle à la révolte, à l'engagement, au singulier et au collectif. Contre l'indifférence et le mépris, Sophie G. Lucas dessine un continuum de la lutte sociale, allant de Mai 68 aux Gilets Jaunes, et montre

la beauté et la force de la colère sociale face à la noirceur des quotidiens difficiles.

« Je me révolte, tu te révoltes, elle se révolte, il se révolte, nous nous révoltons. Conjuguées à toutes les personnes, à tous les temps, les révoltes d'hier et d'aujourd'hui résonnent entre elles. Se dessinent ainsi des portraits de gens ordinaires pas si ordinaires. »

ÉGALEMENT À LA CONTRE ALLLÉE

PASSAGE EN POCHE 2023

Assommons les poètes ! (1e édition : 2018)



Assommons les poètes! tente de partager ce quotidien, ce choix de vie, forcément un peu marginal, sous forme de petits textes plus ou moins autobiographiques, graves et légers, écrits sur plusieurs années...

DISPONIBLES EN GRAND FORMAT

Témoin, Prix littéraire des lycéens, Pays de la Loire, 2016

Désherbage, 2019





